

L'organisation en une seule matinée de 4 ateliers n'a permis de consacrer que 45 minutes à chacun des sujets. Les participants considèrent que le temps imparti n'a pu permettre d'approfondir réellement le débat et de faire ressortir de véritables propositions.

Enseignants, personnels non enseignants, associations, associations de parents d'élèves, parents et élèves soit 30 personnes ont participé à ce débat autour des questions suivantes :

Question 3 : vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Question 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Question n° 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

Question 3 : vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

15 personnes présentes dont les 2 animateurs, 2 élèves, 5 parents et 6 professeurs.

L'Ecole doit tendre vers l'égalité des chances de tous les élèves quelque soit leur milieu d'origine, c'est-à-dire permettre l'accès aux mêmes savoirs et connaissances en valorisant les différences de chacun.

Selon un professeur, le système scolaire français est un des meilleurs qui existent (l'espérance de sortie du système scolaire étant de 18,9 ans).

Le système scolaire doit-il :

- supprimer les inégalités sociales ?
- lutter contre la violence dans les quartiers ?
- aboutir uniquement à l'obtention de diplômes ?

L'Ecole ne peut pas tout résoudre.

La scolarisation dès 2 ans, selon certaines études permettrait plus de chances de réussite ?

L'Ecole doit permettre à chaque élève de faire émerger ce qu'il veut être, de se sentir bien dans sa peau, bien dans ce qu'il a choisi, de devenir un adulte responsable et citoyen.

L'élitisme républicain ? On ne peut pas faire des élèves tous dans le même moule !...

Il est important de tenir compte des différences de chacun et les valoriser.

L'ensemble des participants propose de :

- valoriser l'enseignement technique et professionnel ainsi que les voies d'accès dans ces métiers
- augmenter les capacités d'accueil de l'enseignement professionnel et diversifier les filières dans les établissements
- créer plus de passerelles entre l'enseignement général et professionnel
- maintenir un même enseignement pour tous avec une diversité de choix au sein d'une structure souple
- maintenir des classes hétérogènes, mais avec possibilité de travail en petits groupes de besoins (chaque élève ayant ses connaissances propres), ce qui implique des moyens supplémentaires et adaptés.

Pourquoi n'y a-t-il plus de RASED dans le second degré ?

Il est nécessaire qu'une orientation plus précoce soit possible pour certains élèves (4^{ème}, 3^{ème}), mais avec des passerelles pour évoluer. Des effectifs réduits sont nécessaires en particulier dans les classes charnières telles que les CP.

Il est regrettable que l'enseignement par cycles prévu dans la loi d'orientation de 1989 ne soit pas appliqué, alors qu'il permettrait de prendre en compte les rythmes de chacun.

Idée force : Pour l'égalité des chances, revaloriser l'enseignement technique et professionnel grâce à des moyens adaptés.

Question 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Le groupe est constitué de 1 élève de 4^o, 6 parents et 6 enseignants, et dispose de ¾ d'heure pour débattre. L'animateur lance le débat par une série de questions .

Les réactions provoquées par ces questions et les échanges parfois passionnés qui ont suivi, peuvent être synthétisés en 3 chapitres :

- Les buts de l'école
- Matières fondamentales, Apprentissages fondamentaux, culture commune
- Constats et souhaits pour l'amélioration du système éducatif actuel

1) Les buts de l'école

- Suite à la question de l'animateur, l'école prépare-t-elle au monde du travail ?
Un professeur réagit : l'école ne prépare pas uniquement au monde du travail, elle forme l'esprit et donne une culture commune à tous.
- Un autre ajoute : « le but de l'école c'est le pari de l'intelligence, et de l'esprit critique, de la formation du citoyen, ainsi que la préparation à l'apprentissage et à la poursuite d'études ».
- Un parent conclut que le rôle de l'école est effectivement de participer à la construction de l'être humain et du citoyen et de donner une culture commune, mais qu'elle n'est pas la seule à porter cette mission.

2) Matières fondamentales, Apprentissages fondamentaux , Culture commune

- Pour un professeur, il est utile de bien **faire la différence entre matières fondamentales et apprentissages fondamentaux**, en effet, les savoirs fondamentaux, peuvent s'apprendre à partir de plusieurs matières, toutes les matières contribuent aux savoirs fondamentaux, ce professeur juge préférable de parler **de culture commune**.
- Un autre professeur précise **que les matières fondamentales sont le socle des matières annexes** et que ce socle commun n'a de sens que s'il ouvre l'esprit sur d'autres savoirs.
Il conclut , c'est la sélection qui rend les matières fondamentales.
- Un autre professeur intervient, si certaines matières étaient supprimées ou facultatives, certains enfants n'y auraient jamais accès, en outre ces matières peuvent être valorisantes pour certains enfants.
Les parents insistent sur **la nécessité pour l'école de permettre prioritairement aux enfants l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire écrire et compter**.

3) Constats et souhaits pour l'amélioration du système éducatif actuel

a) La maîtrise du langage oral et écrit

- Un professeur constate, **la maîtrise du langage** est essentielle à l'apprentissage de tous les autres savoirs, c'est à l'école maternelle que s'apprend le langage et des études montrent que les élèves qui ont été scolarisés dès la maternelle réussissent mieux que les autres, or l'école maternelle n'est pas obligatoire. Il est nécessaire qu'elle soit ouverte à tous les enfants dès l'âge de 2 ans. Un parent fait

remarquer que **l'apprentissage du langage chez les enfants de 2 ans est étroitement lié aux conditions socioculturelles dans lesquelles évolue l'enfant** et que scolariser systématiquement tous les enfants de 2 ans, n'est pas une nécessité.

- Un professeur soulève le problème de **l'apprentissage des langues étrangères** et souligne qu'à l'heure de l'Europe il est possible d'**aller plus loin dans cet apprentissage** et ce dès l'école primaire à condition que **les moyens nécessaires soient mis en place**.
- Des parents constatent qu'à l'issue de l'école primaire, **les enfants ne savent pas suffisamment écrire** et qu'au lycée beaucoup font encore de très nombreuses fautes d'orthographe. Ils se demandent s'il ne serait pas nécessaire de revenir beaucoup plus fréquemment aux **exercices de dictée**.

b) Le goût de l'effort

- En outre, ils sont convaincus que **la réussite de l'enfant passe par le goût de l'effort** et pensent que les enfants doivent être habitués dès l'école primaire à faire régulièrement **quelques devoirs à la maison**. Ils seront ainsi mieux préparés au travail personnel qui leur est demandé à partir de la 6^e.

c) Le nombre d'enseignants pour une classe ?

- Des parents constatent qu'il y a encore **une rupture entre l'école primaire et le collège**. La question est posée ; serait-il judicieux que les élèves aient **plus de professeurs en primaire et moins au collège**. Cette proposition provoque plusieurs réactions :
 - De la part d'autres parents qui constatent qu'il y a de plus en plus **d'activités en décloisonnement dans les classes de maternelle et primaire** et que les enfants sont de plus en plus habitués à travailler avec plusieurs professeurs.
 - De la part de professeurs, ces derniers considèrent que **les enfants grandissent grâce aux chocs** et que **c'est une chance pour eux d'avoir plusieurs professeurs**.
- I ls soulignent d'autre part que **les enfants doivent avoir des enseignements de qualité** et qu'il est **difficile pour un enseignant d'être performant dans plusieurs matières**. Des parents posent la question : « **la bonne connaissance d'une matière est-elle le seul atout pour l'enseigner ?** » Pourquoi ne pas laisser **la possibilité à des enseignants qui le souhaiteraient d'enseigner plusieurs matières**.

d) La concertation à tous les niveaux pour le bien des élèves

- Les parents affirment **la nécessité d'une concertation accrue entre les enseignants de tous les niveaux y compris école primaire / collège** pour qu'il y ait une continuité dans les apprentissages. Les professeurs font remarquer que **la liaison CM2/6^e s'est améliorée** et qu'il y a plusieurs rencontres entre les professeurs des écoles et les professeurs de collège. Il serait souhaitable **qu'une telle liaison voit le jour entre les professeurs des collèges et les professeurs des lycées**.

e) Une voie pour chaque élève, la revalorisation des enseignements technologiques et professionnels, les passerelles

- Un professeur soumet l'idée **de la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans**. De l'avis de l'ensemble des participants cela supposerait **une grande diversité de propositions dans les filières**
- A cette occasion les parents soulignent que **la valorisation des différences et la revalorisation des enseignements technologiques et professionnels est nécessaire, accompagnée d'un dispositif de passerelles** permettant de ne pas enfermer les élèves dans un système rigide . Les professeurs rappellent que souvent les élèves qui souhaitent poursuivre leurs études dans l'enseignement professionnel ne trouvent pas de place dans les BEP de leur choix, **le nombre de places en lycée professionnel étant insuffisant**.

f) Le besoin de moyens

- D'une manière générale les enseignants soulignent **le besoin de moyens**, en terme de **créations de postes, de diminutions d'effectifs par classe**, pour une meilleure efficacité auprès des élèves

Au terme du débat en si peu de temps, il a été difficile de trouver à partir de cette question 5 une proposition concrète qui satisfasse l'ensemble des participants.

Après maintes discussions la proposition suivante a obtenu le consensus de l'ensemble des participants du groupe puis de l'assemblée plénière.

PROPOSITION : L'école doit donner une culture commune, basée sur les savoirs fondamentaux permettant à chacun par la diversité des enseignements et des passerelles de devenir un être citoyen.

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les thèmes abordés ont été les suivants :

- La 6^{ème} s'avère être un moment clé de la scolarité. Un constat émerge : les élèves sont dans l'ensemble motivés à l'entrée au collège. Les ruptures surviennent après (dès la 5^{ème}) et semblent liées à la crise d'adolescence. Hélas, à ce moment-là, les jeux sont faits. Beaucoup de jeunes (en échec) dressent un bilan négatif de la 6^{ème} avec du recul.
- Motivation et pédagogie sont liées. Désir et plaisir d'apprendre sont un moteur de la réussite. L'élève motivé réussit. Les deux élèves présentes au débat reconnaissent avoir un but à atteindre. Il n'existe pas de recette miracle en matière de pédagogie, mais il faut oser innover, sortir des sentiers battus. La question incontournable des moyens se pose alors.
- Les itinéraires de découverte sont un exemple de pédagogie reposant sur le principe de l'interdisciplinarité et favorisant l'autonomie, donc la réussite des élèves, à condition toutefois que les effectifs soient dédoublés. On en revient à une question de moyens.
- La question du goût de l'effort est également soulevée. La loi prohibant les devoirs écrits à la maison, datant pourtant de la 4^{ème} république, ne pénalise-t-elle pas les enfants issus de milieux défavorisés ? Le travail à la maison est plus difficile pour les plus faibles, cependant apprendre à travailler seul permet aussi de s'appropriier des connaissances. Comment ne pas confondre rigidité et rigueur ?
- Le rôle des parents est au cœur des préoccupations. Comment les impliquer réellement dans la communauté éducative à laquelle ils appartiennent de droit ? Comment soutenir les plus fragiles d'entre eux ?
- L'image que renvoie l'école dans la société est aussi évoquée : une image dégradée.

PROPOSITION : Développer le lien, dès la maternelle, entre l'école, les parents et les autres partenaires.

Question n° 18 Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

- La question reformulée pose le délicat problème de savoir si l'éducation doit rester nationale. Son organisation particulière avec son découpage en académies, lesquelles ne coïncident pas toujours avec le découpage en régions (exemple : 2 académies dans la région PACA) en fait une

structure administrative lourde dont l'efficacité n'est pas optimale. Plus on centralise, moins on affine au niveau des résultats.

- Il s'avèrerait prudent cependant de dresser un bilan de la décentralisation amorcée depuis maintenant une vingtaine d'années avant de la poursuivre. Les choix politiques ne manqueront pas de générer les inégalités selon les régions. N'est-ce pas remettre en question l'égalité républicaine entre citoyens, égalité inscrite dans la constitution ?
- Les notions, en apparence confondues, de déconcentration et de décentralisation sont clarifiées. La déconcentration se caractérise par une délégation des entités administratives et la décentralisation par un transfert de pouvoirs, notamment dans le domaine financier.
- Les abandons de compétences de l'État pourraient avoir des conséquences en favorisant la mainmise des politiques et le clientélisme. Le transfert de pouvoir d'un exécutif à l'autre (État/Région) entraînerait un cumul de l'exécutif et du délibératif.
- Des disparités importantes existent déjà entre les régions. La décentralisation ne va-t-elle pas les amplifier ? L'exemple de la décentralisation à outrance chez un de nos voisins européens ne donne-t-elle pas à réfléchir ?

PROPOSITION : Pour garantir l'égalité des chances l'éducation doit rester nationale.

L'assemblée plénière a retenu les 3 propositions suivantes :

1. L'école doit donner une culture commune, basée sur les savoirs fondamentaux permettant à chacun par la diversité des enseignements et des passerelles de devenir un être citoyen.
2. Développer le lien, dès la maternelle, entre l'école, les parents et les autres partenaires.
3. Pour garantir l'égalité des chances l'éducation doit rester nationale.